

Basketball

La belle histoire d'Union met fin au règne des Lions de Genève

Hier, les Neuchâtelois, derniers de LNB il y a quatre ans, ont chipé la Coupe de la Ligue aux Genevois

Arnaud Cerutti

Ils auraient voulu faire de la photo d'après-match un classique. Se rappelant au bon souvenir de l'an dernier, lorsqu'ils avaient effectué le déplacement vers Montreux pour enlever la Coupe de la Ligue, les Lions de Genève avaient imaginé poser à nouveau devant les photographes avec la «banane» sur le visage, les doigts tendus formant un «V» synonyme de victoire. Leur belle ambition a cependant volé en éclats, hier au terme d'une intense finale. La faute à une formation d'Union Neuchâtel aussi plaisante qu'impitoyable au moment de porter le coup de grâce (score final: 59-71). «Cette équipe a fait un gros match», reconnu d'ailleurs le battu Florian Steinmann.

Vingt-quatre heures après être revenus de nulle part contre Lugano en demi-finale, les tenants du titre, qui n'ont jamais été en avance au tableau d'affiche et n'ont vu que Juwan James et Steinmann évoluer à leur vrai niveau, ne sont donc pas parvenus à signer le même exploit. Malgré une entame de match calamiteuse - due notamment à la puissance imposée par leur adversaire dans le secteur intérieur (quel boulot de Touré!) - ils ont pourtant caressé l'espoir de s'offrir une autre remontée fantastique. Après avoir compté seize unités de retard au début de la deuxième mi-temps (26-42), les protégés d'Ivan Rudez avaient en effet recollé à 55-55 à la 36e minute à la faveur d'une entrée en mode rouleau compresseur dans le quatrième quart (score partiel de 17-3 infligé à Union!)

Temps mort crucial

C'est alors que l'entraîneur neuchâtelois Manu Schmitt a demandé un temps mort. «On avait perdu la lucidité en attaque, on jouait à l'envers, a-t-il fait remarquer au sortir du parquet. Nous ne devions plus rien leur donner. Sachant qu'on savait que notre adversaire ne lâcherait jamais le



L'ancien Lion Babacar Touré n'a rien lâché face à Milisavljevic et ses rivaux genevois. KEYSTONE

U. Neuchâtel 71 (34)
Lions GE 59 (23)

Les quarts: 16-8, 18-15, 18-15, 19-21.

Salle du Pierrier, 1100 spectateurs.

Arbitres: Clivaz, Wirz, Michaelides.

Union Neuchâtel: Day 9 points, Hollins 20, Quidome 11, Badji 10, Touré 9; Aw 5, Savoy 5, G. Louissaint 2.

Lions de Genève: Jaunin 3, Milisavljevic 6, Brown, Yates 6, James 22; S. Louissaint, Maruotto 5, Steinmann 11, Khachkarah 6.

Note: Les Lions sans Stimac (blessé).

Ivan Rudez remonté

● Il a dû se forcer (un peu) pour ne pas apparaître trop déçu par la défaite des siens. Il a dû lutter (beaucoup) pour oser saluer les mérites d'Union Neuchâtel. En conférence de presse, l'entraîneur genevois Ivan Rudez n'avait pas la mine des grands jours.

Au moment de prendre la parole, il regretta surtout que ses hommes n'aient «pas saisi leur chance». S'interrogeant à demi-mot sur l'arbitrage, le Croate fit tout de même remarquer que son adversaire avait réussi à perforer son système défensif. «Nous nous

sommes montrés agressifs, mais ça n'a pas suffi.»

Peut-être Rudez regrettera-t-il d'avoir abandonné Babacar Touré l'été dernier. Parti chez les Neuchâtelois, son ancien No 13 a en effet été l'un des grands bonshommes de cette finale. A l'heure de l'analyse, le Sénégalais aurait pu parler de revanche, de sa grande joie d'avoir battu les Lions. Erreur. Il resta humble, lui. «On savait que les finales se jouent en défense, on peut se féliciter de ce que nous avons fait, glissait-il. Nous avons prouvé que nous avons un mental.» De champions! **A. CE.**

morceau, il me fallait calmer les gars et trouver la solution.» Celle-ci est d'abord passée par les mains de Vernard Hollins, qui a réussi son lay-up, puis par celles de Day et Quidome, lesquels ont soudainement retrouvé leurs aises sur les tentatives primées.

En soixante secondes, Union Neuchâtel avait réussi le tour de force de faire oublier ses cinq minutes chaotiques précédentes et de porter le coup fatal sur les crières genevoises. A 63-55, la donne n'était effectivement plus la même pour des Lions qui, abandonnés tout au long de la rencontre par leurs leaders habituels - mais où était Brown, que faisait Yates? - n'avaient plus l'énergie pour remettre le doute dans l'autre camp. «On a trop mal commencé cette rencontre, remarqua Jeremy Jaunin. Nous nous sommes beaucoup dépensés pour revenir, mais nous étions trop courts au moment de passer l'épaule.»

Signé Manu Schmitt

Alors que les Lions, prenant une posture décevante, polémique sur la balle remise à Hollins à 55-55, Neuchâtel pouvait de son côté commencer à savourer son deuxième trophée cueilli en onze mois. Après la Coupe de Suisse 2013, voilà le club du président Andrea Siviero auréolé de cette Coupe de la Ligue 2014. Un sacre totalement mérité tant il ne tombe pas du ciel. Sur tout, une belle histoire se cache derrière cette quête. Dans un canton sévère de sport de haut niveau, la sphère orange est en effet tombée comme un fruit mûr et un gros travail a été entrepris pour porter Union vers les sommets. «Il y a quatre ans, nous étions derniers de LNB», rappelait le patron, qui doit beaucoup à Manu Schmitt, l'homme qui a donné l'impulsion nécessaire au début de la présente saison.

Ancien sélectionneur suisse et ex-coach des Geneva Devils, l'ancien technicien français n'a pas attendu six mois pour retrouver les joies d'un titre sur sol helvétique. «Pour moi, c'est une immense joie, lançait-il. C'est la concrétisation de tout le travail que l'on fournit depuis l'été dernier. Il faut apprécier ce moment.» Il sera ensuite bien assez tôt pour penser à la suite de la saison. Où ces Neuchâtelois au grand cœur retrouveront certainement des Lions rivaux sur leur route.



Le Lion Hytoenen rugit. KEYSTONE

Le champion est au bord du gouffre

Hockey sur glace

Lausanne a son avenir en main. Un succès demain à Fribourg coulerait Berne

Qui de Lausanne, le néo-promu, ou de Berne, le champion en titre, disputera les play-out? C'est la principale question qui reste encore en suspens à la veille de l'ultime ronde de la saison régulière. Samedi, le succès des Vaudois à Ambri (2-1) a poussé les Bernois, battus à domicile par Fribourg (0-2), au bord du gouffre.

Incroyables Lausannois. Mauvais vendredi à Zoug, ils ont repris des couleurs à la Valascia pour l'une des victoires les plus importantes de leur saison. Un invraisemblable lob de Hytönen à la 35e leur a donné la victoire. En ouvrant le score après 54 secondes par Antonietti, les hommes de Heinz Ehlers avaient montré leur volonté. Et avec un Cristobal Huet toujours aussi rassurant, ils ont tenu bon. Ce succès, conjugué à la défaite de Berne, leur permet de repasser sur la barre. Demain à Fribourg, les Lions, assurés du maintien, ne regarderont que vers le haut.

Ça commence à sentir le roussi pour le CP Berne, sorti penaud du sixième derby des Zähringen. Les Fribourgeois ont parfaitement négocié une rencontre dans laquelle les joueurs de Guy Boucher ont joué avec une immense tension. Buteur lors des deux dernières parties, Ngoy a récidivé en ouvrant la marque d'un joli lancer à la 8e. Hagman a doublé la mise à la 31e.

Les joueurs de la capitale doivent maintenant impérativement s'imposer à Zurich et espérer que Fribourg fasse trébucher Lausanne. Mais pour Zurich et Fribourg, la perspective de laisser Berne hors des play-off pourrait être plus forte que l'envie des Ours. Pour la première fois depuis l'introduction des séries éliminatoires, le champion en titre pourrait ne pas défendre son titre. On imagine sans peine le cataclysme que cela déclencherait à Berne. **SI**

Chênois bouscule Amriswil avant de s'écrouler

Volleyball

Nouvelle défaite cuisante et cruelle pour l'équipe de Jean-Baptiste Blazy, privée de Jérôme Fellay

Sa situation est à la fois trompeuse et révélatrice. Après une nouvelle défaite contre Amriswil (0-3), Chênois reste le cancre de la classe. Bon dernier du tour final, il collectionne les zéros. Mérite-t-il pour autant de coiffer le bonnet d'âne? La question est posée. Jérôme Fellay ne l'esquive pas. «Peut-être qu'on est à notre place», répond le swingeur genevois, un brin désabusé. Il a suivi la partie sur le banc, un doigt fracturé...

Ainsi va la saison de Chênois. De mal en pis! Difficile dans ces conditions de tenir le coup! Jé-

rôme Fellay est le dernier pensionnaire d'une infirmerie qui ne désemplit pas. Mardi, à l'entraînement, son échauffement a tourné court. Une partie de... basket, un doigt qui se retourne et les ligaments qui crient misère! Diagnostic: cinq semaines d'arrêt forcé et la saison qui s'achève brutalement. Samedi, c'est Arnaud Fiat qui a pris la relève malgré un tendon d'Achille en mauvais état!

Pourtant, cette galère qui n'amuse personne ne semble pas plomber le moral des volleyeurs chênos. Contre Amriswil, ils ont fait contre mauvaise fortune bon cœur. Rien que pour cela, ils auraient largement mérité de remporter le premier set - le premier du tour final. A 22-18, ils y étaient presque. A la baguette, Antoine Blazy avait le choix. De Ruca

Chênois 0
Amriswil 3

28-30 14-25 17-25

Sous-Moulin, 200 spectateurs.

Arbitres: MM. Weinberger et Grenier.

Chênois: Blazy, Ruca Dos Santos, Voirol, Fiat, Schaller, Simonin; Ptaschinski, Fetter, Abramov.

Amriswil: Perler, Walser, Renonica, Ljubicic, Trevisan, Schläpfer; Rasing; Brändli, Kriech, Brühwiler, Bär, Wetzler.

Dos Santos à Luca Voirol, tous ses attaquants étaient en verve. Las, Chênois n'a pas su conclure la manche et les Thurgoviens, plutôt ravis de l'aubaine, ont arraché le

morceau à leur cinquième balle de set (28-30). Fin de partie!

Chênois a bien tenté de réagir mais la malédiction qui semble lui coller aux basques ne l'a pas lâché. «C'est à chaque fois pareil, se désole Luca Voirol. On entame bien le match, on manque le coche, on s'écroule et on se débat en vain.» A Sous-Moulin, opportuniste et intraitable en bloc-défense, Amriswil a fait le reste. Dommage pour le passeur Nick Ptaschinski, parfait dans son rôle dépanneur au poste de libero. Difficile pour Jean-Baptiste Blazy, un entraîneur qui ne sait plus trop à quel saint se vouer.

Jeudi prochain, Chênois s'en va à Lugano avant de recevoir Nâfels. Il lui faudra beaucoup de cran pour ne pas céder à la panique. **Pascal Bormand**

Hockey sur glace

7000

Événement de taille samedi, lors de la victoire 6-1 de New Jersey contre les New York Islanders. En signant le 2-0, la légende vivante **Jaromir Jagr** (42 ans) est devenue le septième joueur à franchir le cap des 7000 buts en NHL. L'attaquant tchèque, vainqueur de deux Coupe Stanley avec les Penguins de Pittsburgh, reste toutefois très loin du record d'une autre légende, LA légende, Wayne Gretzky et ses 894 réalisations. Coéquipier de Jagr, le Suisse Damien Brunner, victime d'une blessure musculaire, n'a assisté que dans les gradins à l'exploit de l'insaisissable **Devil**. **SI**

Hockey sur glace



Sean Simpson quittera-t-il son poste de sélectionneur de l'équipe de Suisse au terme du championnat du monde en Biélorussie (9-25 mai)? C'est ce suggérait hier *Blick.ch* à la veille d'une conférence de presse tenue aujourd'hui à Zurich. Successeur de Ralf Krueger, le technicien canado-allemand dirige l'équipe nationale depuis quatre ans. Son titre de gloire a été la conquête de la médaille d'argent au Mondial 2013. Le résultat moins flatteur réalisé aux JO de Sotchi (élimination en 8es de finale) l'a-t-il poussé vers la sortie? **SI**